



Association des Cinémas Recherche d'Ile-de-France

ATELIER ACRIF

La comédie américaine contemporaine

Judi 27 avril 2006

Lieu : Cinéma Georges Méliès, Centre commercial, Montreuil (métro 9, station Croix de chaux)

9h45 Projection de *Dodgeball* de Rawson Marshall Thurber (1h32, 35 mm)

Peter Lafleur est le charismatique et sous-estimé propriétaire d'un club de gym, pompeusement appelé Average Joe's. L'endroit attire les convoitises de White Goodman, une puissante figure du monde du sport, propriétaire du rutilant Globo Gym. Une banque commissionne une experte pour s'infiltrer dans les rouages directionnels de l'Average Joe's afin de finaliser l'OPA de la petite salle de gym par le géant complexe de fitness. C'était sans compter sur les charmes enfantins de Peter qui, rapidement, acquiert à sa cause la belle Kate. Une alternative se présente à eux pour sauver l'Average Joe's : se lancer dans une compétition de dodgeball (balle au prisonnier) avec pour adversaire les gros bras du Globo Gym.

11h30 Projection de *Deux en un des frères Farelly* (1h58, 35 mm)

Bob et Walt sont frères siamois. Comme Walt rêve de faire du cinéma, Bob accepte de partir pour Hollywood. Walt est alors engagé par la chanteuse Cher, la diva espérant ainsi torpiller son show pour se libérer de son contrat, mais l'émission fait un tabac ! Bob, quand à lui, s'apprête à rencontrer May après trois de chat sur internet. Mais elle ignore tout de la situation : les deux frères sont confrontés à une décision qui changera leur vie à jamais.

13h30 Repas

14h30 Discussion avec Jean-Philippe Tessé, critique aux *Cahiers du cinéma*

« Sur le cinéma américain de divertissement pèse, c'est ainsi, un lourd a priori : propagande de la bêtise, ramollissement des cerveaux, asservissement à la loi du marché. Et quand il s'agit de comédies hollywoodiennes, facile d'y stigmatiser à l'avance leur vulgarité, leur veulerie, leur abrutissement. Certes les comédies américaines sont loin d'être toutes reluisantes, mais si on leur prête la sérieuse attention que requiert le cinéma populaire, on y trouvera quelques beaux, voire grands films, des auteurs peut-être, du cinéma sûrement : un cinéma sentimental capable de produire une série de singularités qu'on ne voit nulle part ailleurs. Plaisir aussi, de la comédie dont la créativité invite à continuer un éloge qu'il ne faudrait jamais cesser de faire, celui de l'élégante et dérisoire impureté du cinéma américain. » (J.P. Tessé)

16h-18h Projection de *Serial noceur* de David Dobkin (2h, 35 mm)

John et Jérémv adorent s'inviter aux mariages de parfaits inconnus, profite de la table, du bar et des jeunes filles qui sont toujours plus romantiques ces jours-là. Leurs méthodes sont infaillibles et leur palmarès impressionnant. Lorsqu'ils apprennent que la fille de William Cleary, un haut fonctionnaire va se marier, l'occasion est trop belle. Cette incruste-là sera leur chef-d'œuvre, l'éclate totale au milieu du gratin à qui ils vont encore raconter n'importe quoi. Pourtant, cette fois, les choses dérapent....